

N° du film : 323701

Version : 3

2009-01-28
Entente/contrat :

Polytechnique

GENRE : Drame

RÉSUMÉ :

Le 6 décembre 1989, Valérie et Jean-François se préparent fébrilement pour les examens de fin de session à l'École polytechnique de Montréal. Tous deux espèrent devenir ingénieur. Au même moment, un jeune homme en apparence sans histoire pénètre dans l'institution armé d'un fusil semi-automatique. Sans crier gare, il se met à tirer au hasard, jetant la panique parmi les étudiants. Il s'introduit ensuite dans une salle de cours, sépare les hommes des femmes et, après avoir exprimé sa haine à l'endroit des féministes, tue de sang-froid six étudiantes. Sans dire un mot, il se dirige vers une autre classe, semant la terreur sur son passage. Après avoir interrompu le cours qui s'y tient, il répète le même scénario et tue d'autres étudiantes avant de s'enlever la vie. Au total, quatorze jeunes femmes périssent sous les balles du tireur fou. Blessée durant le carnage, Valérie survit et obtient finalement un emploi comme ingénieur. Son ami Jean-François, témoin de la tuerie, décide de se suicider, incapable de surmonter la culpabilité qui l'habite de n'avoir pu stopper le déséquilibré.

MOTIFS :

Inspiré de faits vécus, ce film dépeint le geste d'éclat insensé d'un jeune homme qui, poussé par une misogynie délirante, commet un acte tragique qui marquera à jamais la société québécoise. Le massacre conduira les gouvernements à reconnaître officiellement la violence dont sont victimes les femmes et à légiférer sur un meilleur contrôle des armes à feu. Dans ce film, un climat de tension et de panique s'installe rapidement dès que le déséquilibré se met à tirer parmi les étudiants. L'horreur émerge lorsque, de sang-froid et à bout portant, il tue des victimes innocentes, sélectionnées en fonction de leur sexe uniquement. Le massacre prend fin lorsque le tireur fou se suicide d'une balle à la tête.

Graphiquement, le réalisateur a fait preuve d'une certaine retenue en minimisant l'impact des projectiles sur les victimes et en utilisant exclusivement des images en noir et blanc. Les nombreux silences et une fine trame sonore suscitent la réflexion et le recueillement. Les suicides présentés avec réalisme illustrent les conséquences de cette tragédie qui dépasse l'entendement. Cette œuvre n'est pas sans rappeler celle du réalisateur Gus Van Sant qui, dans *Elephant*, raconte un drame similaire survenu dans une école secondaire des États-Unis. En conclusion, malgré le caractère brutal et choquant des événements présentés dans ce film, le jury est d'avis qu'un classement dans la catégorie « 13 ans et plus » est juste et suffisant. L'indication appropriée accompagne le classement.

CLASSEMENT : 13 ans et plus

INDICATION (S) : Violence

30 janvier 2009

Service du classement des films

BL